

Rapport de séjour - ORA

Structure d'accueil : University of Guelph
Lieu de l'échange : Guelph, Ontario, Canada

a) Vie pratique

Mon échange à Guelph s'est effectué dans le cadre du programme ORA (Ontario-Rhône-Alpes). Dans ce cadre, nous étions encadrés dès notre arrivée au Canada : trois jours d'orientations avaient été prévus à Toronto au moins d'août. Ces trois jours nous permirent de rencontrer de nombreux autres étudiants du programme et notamment ceux allant dans notre université. Cela nous a permis d'avoir un pied d'attache et des connaissances avant même d'arriver à Guelph.

Logement

Une fois arrivée à Guelph, je fus logée chez une canadienne qui avait participé au même programme l'année précédente. A Guelph, il n'y a pas d'auberge de jeunesse et les seuls hôtels qui existent sont assez chers. Prendre contact avec les gens partis les années précédentes ou utiliser le "couch surfing" peuvent être des bons moyens pour éviter de dépenser trop d'argent pendant la recherche de logement.

Cette dernière fut assez difficile pour moi car je ne restais que pour un semestre. Les propriétaires à Guelph sont difficiles et ne veulent signer que des bails de un an ou au moins de 8 mois. Le nombre de propriétaires acceptant de signer un bail de 4 mois était très limité. Je conseille éventuellement à ceux qui ne vont à Guelph que pour un seul semestre de choisir les résidences et tout particulièrement les "townhouses" dans le "East village". Le loyer est cependant beaucoup plus élevé que ce que vous pourrez trouver indépendamment mais cela facilite nettement les choses. Les "townhouses" sont des maisons individuelles de 2 à 5 personnes, il s'agit d'une collocation. C'est aussi là que se trouveront la plupart des étudiants internationaux, il y a une bonne ambiance. Pour ma part, je logeais donc "off campus", dans une maison partagée avec deux jeunes professionnels. Le loyer était de 475\$ par mois tout compris (eau, électricité, chauffage, internet). J'ai dû signer un bail à mon arrivée, mais je n'ai pas eu besoin de payer le dernier mois en avance, ce qui est souvent le cas au Canada. Je payais mon loyer par chèque.

Pour Guelph, un très bon site où chercher des annonces est : <http://thecannon.ca/> . Il s'agit d'un site internet géré par les étudiants et pour les étudiants où on peut trouver tout sorte de choses, allant des "textbook" à une chambre à louer. Sinon les sites kijiji et craigslist sont de bons moyens de chercher un logement.

Argent

Dès mon arrivée, je suis allée ouvrir un compte à la TD Bank. C'est gratuit et il n'y a ensuite aucun frais à payer par mois. J'ai obtenu une carte de débit immédiatement. Ma mère m'a ensuite fait un virement depuis la France et c'est ainsi que j'ai fonctionné pour le reste de mon séjour. Pour les paiements sur internet, j'utilisais ma carte française vu que

la carte obtenue à la TD Bank ne faisait pas carte de crédit.

Santé

Au Canada, ou du moins en Ontario, la couverture de santé étudiante est obligatoire, même pour les étudiants en échange. Il s'agit de UHIP (University Health Insurance Plan). Elle est à payer avec les tuitions fees au début de l'année qui étaient du montant de 374 euros. Celles-ci comprennent le transport en bus, UHIP, et d'autres services.

Pour ce qui est de UHIP, je ne sais pas vraiment comment ça fonctionne car je n'ai jamais eu besoin d'aller chez le docteur pendant mon séjour à Guelph. Cependant, j'ai eu un problème avec mes lunettes de vue et j'ai dû en racheter d'autres. Tout ce que je peux donc dire sur UHIP est que la couverture donne droit à 100\$ de remise sur l'achat de lunettes de vue.

Par ailleurs, j'avais pris en France une couverture internationale avec la LMDE et MGEN, ce qui m'a également permis d'être remboursée d'une partie des "tuitions fees" qui correspondait au "dental plan", soit 100\$.

Télécommunications

On m'avait déjà donné un téléphone portable canadien avant de partir et je n'ai donc pas pu choisir la compagnie téléphonique, car il s'agissait d'un téléphone sans carte que je ne pouvais utiliser que chez la compagnie Fido. Au Canada, le système pour les télécommunications ne fonctionne pas de la même façon qu'en France. Le pays et les provinces sont divisées en zone, qui correspondent souvent à une ville. A l'intérieur de chaque zone, les télécommunications ont un certain prix pour les téléphones portables et sont gratuites pour les téléphones fixes tant que l'appel se fait à l'intérieur de la zone. Dès que l'on veut appeler dans une autre ville, il y a un tarif supplémentaire qui s'applique car on passe alors en appel extérieur. Je payais environ 20\$ par mois, ce forfait était assez minimal, mais fut globalement suffisant pour mon séjour car j'essayais de communiquer au maximum par internet.

b) Vie universitaire

L'université de Guelph étant une petite université par rapport à d'autres universités canadienne a l'avantage d'offrir un nombre important de personnes à la disposition des étudiants. Ainsi, en tant qu'étudiant international, il est facile d'obtenir de l'aide de la part du bureau international et de l'"office of intercultural affaires". Je n'ai eu aucune difficulté pour m'inscrire dans mes cours, quand bien même ceux-ci étaient déjà complet. J'ai suivi quatre cours : en histoire, en géographie, en science-politique et en anthropologie. Parmi ceux-ci, deux étaient de première année et ne demandaient pas trop de travail. Les cours de troisième et quatrième année requièrent eux, beaucoup plus de temps, et implique souvent, particulièrement dans les sciences sociales, de devoir rédiger un essai en plus des partiels et des examens finaux.

Le système d'éducation au Canada, repose beaucoup plus sur un travail continu et de nombreuses lectures sont nécessaires. Les professeurs demandent souvent d'avoir des "textbooks" qui peuvent être très chers. Il est donc déconseillé de les acheter neufs, voire de les acheter tout court. J'ai réussi à n'acheter qu'un seul de mes « textbooks », pour les autres livres que je devais lire, je devais aller à la bibliothèque et les consulter sur place, à la "réserve". Je pense que cela est mieux que de dépenser énormément d'argent pour des livres que l'on ne peut pas forcément rapporter en France, faute de place ! Il est aussi possible de trouver des livres d'occasion sur le site TheCannon ou bien à la "co-op book store", une librairie tenue par les étudiants où de nombreux livres d'occasion sont disponibles.

Pour ce qui est encore de la vie universitaire stricto-sensus, j'ai trouvé le rythme beaucoup plus agréable qu'en France, le travail est réparti sur le semestre et évite le bachotage intensif de dernière minute que les étudiants vivent souvent en France ! Par contre, il faut quand même vous préparer à avoir du travail, des lectures à faire en dehors des cours et qui prennent beaucoup de temps. Mais au final, c'est une manière beaucoup plus

intéressante d'étudier: on a le temps de beaucoup plus s'appropriier le sujet et de le comprendre. La relation avec les professeurs est aussi différente et beaucoup moins officielle et académique. Si vous avez du mal à suivre ou comprendre le cours, vous pouvez toujours aller voir les professeurs qui seront prêts à aider. Enfin, les cours en amphitheâtre n'ont rien à voir avec ceux en France. Même si l'amphitheâtre est rempli par plus de 200 personnes, le professeur continue d'interagir avec les étudiants. Une place importante est laissée à la discussion, et les étudiants sont d'ailleurs beaucoup plus prêts à participer et à donner leur avis qu'en France. Je fus énormément frappée lors de mon premier cours en amphitheâtre par le nombre impressionnant de mains qui s'étaient levées pour répondre à la question posée par le professeur ! On a ensuite passé l'heure à essayer d'écouter toutes les personnes qui avaient quelque chose à dire !

c) Vie quotidienne

Pour les transports à Guelph, je vous conseille un vélo ! La ville est trop étendue pour marcher, et pour ma part je n'aime pas trop devoir me plier aux horaires de bus ! Il est assez facile de trouver un vélo pas cher sur kijiji ou craigslist, j'ai pu acheter le mien pour 30\$.

Sinon pour le bus, grâce à votre carte d'étudiant et vos "tuition fees", vous avez accès à tout le réseau de bus de Guelph gratuitement. Et si vous n'habitez pas au centre ville, il y a des "magic bus", des bus de nuit, qui font la navette entre le centre ville et le campus de manière assez régulière pendant la nuit, puis si vous n'habitez pas directement sur le campus, il y a deux autres bus qui font la liaison sur deux autres itinéraires desservant de nombreux quartiers étudiants et vous permettant de rentrer chez vous, jusqu'à 3h du matin.

Les boutiques et hypermarchés sont ouverts beaucoup plus longtemps qu'en France (les centres commerciaux ferment aux alentours de 21h) et sont, pour la plupart, ouverts le dimanche. La nourriture n'est pas forcément plus cher, il suffit d'apprendre à se repérer. Les loisirs à Guelph sont assez limités en dehors de l'université. Par contre celle-ci offre un nombre important de clubs, d'activités, auxquelles il est fortement suggéré de prendre part. Pour le sport, entrer dans les équipes officielles de l'université est impossible pour les étudiants en échange, mais il est possible de prendre part aux "intramurals", qui sont des compétitions ayant lieu entre différentes équipes de l'université de Guelph. Par exemple, j'ai pu ainsi participer à des compétitions de "ultimate frisbee" et de "waterpolo in tubes", deux sports bien plaisants que l'on n'a pas vraiment l'occasion de pratiquer en France ! Les clubs sont aussi très nombreux et vous trouverez sûrement un club regroupant des gens ayant les mêmes intérêts et passions que vous. L'"outdoor club" duquel je faisais partie est un très bon moyen de découvrir ce que le Canada a à vous offrir en terme de "wilderness". Grâce à ce club j'ai pu aller faire des week-end de canoë et de kayak dans les magnifiques parcs naturels du Canada et faire de la spéléologie. Si vous restez pour le semestre d'hiver, il y a aussi possibilité de faire du chien de traîneaux pendant une petite semaine, de l'"ice fishing", "ice climbing", etc... Le club permet aussi de louer de l'équipement et, pendant les sorties organisées par le club, la location est gratuite si vous êtes membres. Donc pour tous les amateurs de nature, ce club est un "must" !

d) Bilans et suggestions

J'ai été pour ma part beaucoup préparée à ce séjour par le programme Ontario-Rhône Alpes avec lequel je suis partie. Le programme mettait à disposition une mailing lists qui permettait de prendre contact avec les étudiants qui allaient partir en même temps que moi, aussi bien qu'avec ceux qui étaient allés à Guelph l'année précédente, et avec ceux de Guelph qui étaient venues en échange en France. Bref, j'avais beaucoup de contacts, et le séjour organisé par le programme à Toronto a aussi permis de faire d'autres rencontres. Mais au final, j'ai presque l'impression d'avoir été trop préparée ! Ce qui fait tout le charme d'un tel séjour, est l'effet de surprise, la découverte de choses auxquels on ne s'attend pas. Bien que j'avais été prévenue au cours des réunions de préparation du séjour de nombreuses différences entre la France et le Canada, les meilleurs souvenirs restent là où il y a eu un complet effet de surprise, la découverte de quelque chose de complètement différent.

L'aspect du séjour le plus intéressant a été d'apprendre petit à petit à connaître et comprendre une nouvelle culture pour finir par se l'approprier. Je suggère fortement aux étudiants d'essayer le plus possible d'aller au contact des canadiens. Dans ce type d'échange, il est en effet souvent plus facile de passer du temps avec les autres étudiants internationaux, et cela fait aussi partie du caractère varié et enrichissant du séjour. Mais pour vraiment vivre l'expérience à fond, aller parler aux canadiens est peut être plus un challenge au départ, mais c'est la seule façon de découvrir un pays au-delà des clichés et des images pré-construites.

Enfin, quand vous êtes sur place, n'hésitez pas à bouger et à profiter des opportunités de voyage qui s'offre à vous. Surtout si vous restez un seul semestre, cela passe très vite, alors "hit the ground running" et restez le plus ouvert et alerte possible à toutes les opportunités qui s'offriront à vous ! Si vous partez pour le semestre d'automne, débrouillez vous pour aller dans un des parcs naturels au moment où les couleurs d'automne sont accrochées aux arbres car c'est tout simplement magnifique et ce n'est pas pour rien que l'on dit souvent que c'est la saison préférée des canadiens !

Enfin dernière suggestion, partez un an ! Je ne pouvais, avec mon université, rester qu'un seul semestre en échange, mais je me suis débrouillée pour faire mon stage au Canada et rester un an afin d'avoir vraiment le temps de découvrir le pays, de vivre l'hiver canadien (qui est, en passant, beaucoup agréable que celui français !), d'améliorer mon anglais et mon québécois !

Pour conclure, cette expérience fut extrêmement enrichissante et si j'avais l'occasion de repartir, je le ferais immédiatement !